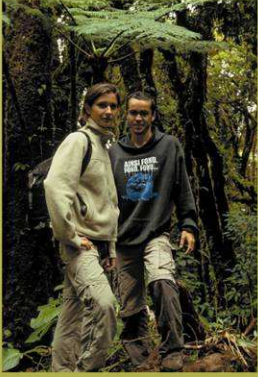


# Les lianes.

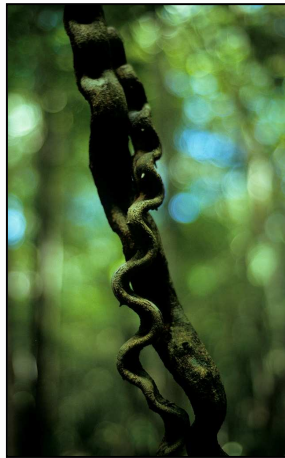
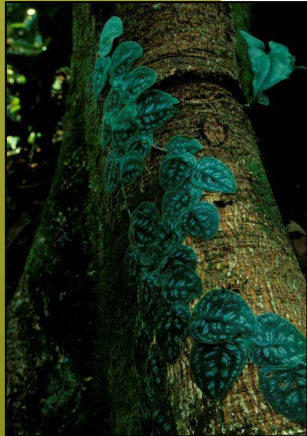


Dans les forêts tropicales sèches, pluvieuses ou nuageuses, les lianes abondent. Elles grimpent le long des troncs d'arbres ou restent libres et suspendues aux branches de la voute forestière. Elles forment alors un cordage géant dont il est difficile de repérer le début de la fin. C'est aujourd'hui une image forte dans la représentation populaire de la jungle...



Une liane suspendue donne l'impression de germer en hauteur et de se laisser tomber au sol. C'est pourtant l'inverse qui se produit : les lianes sont des plantes terrestres dont la tige lignifiée est particulièrement longue, flexible, souvent torsadée ou rubanée (ci-contre une liane « escalier de singe »). Les lianes ont en général un mode de vie dit héliophile : elles recherchent la lumière. Elles font ainsi partie des végétaux en compétition dans la canopée pour les rayons solaires et colonisent rapidement les zones de chablis, plus lumineuses lorsqu'un arbre se déracine.

Leur stratégie de croissance consiste à s'allonger et à rechercher un support pour s'élever du sol, atteindre la canopée, développer des feuilles et des fleurs (on a recensé des troncs de plus de 300 mètres). Une liane traverse au préalable un stade juvénile plus ou moins long, stérile (sans fleurs) et à croissance lente.



Pour assurer la phase grimpante, de maturité, les lianes possèdent diverses adaptations. Certaines s'accrochent à leur support grâce à des dispositifs passifs tels que des aiguillons, des épines, des crochets, des racines adhésives. D'autres ont des organes préhensiles, sensibles au contact, qui s'enroulent activement autour du support et limite sa croissance. Loin d'être parasites, les lianes permettent une meilleure cohésion de la cime des arbres et constituent des voies de circulation horizontales pour les animaux : fourmiliers, paresseux ou singes par exemple.

